



ORDRE NATIONAL DU QUÉBEC

HONNEUR AU PEUPLE
DU QUÉBEC

« Tomber a été inventé pour
se relever. Malheur à ceux
qui ne tombent jamais. »

« Avoir peur, c'est aimer.
Donner peur, c'est haïr. »

.....
Double citation
de Félix Leclerc,
G.O.Q.

LE BULLETIN



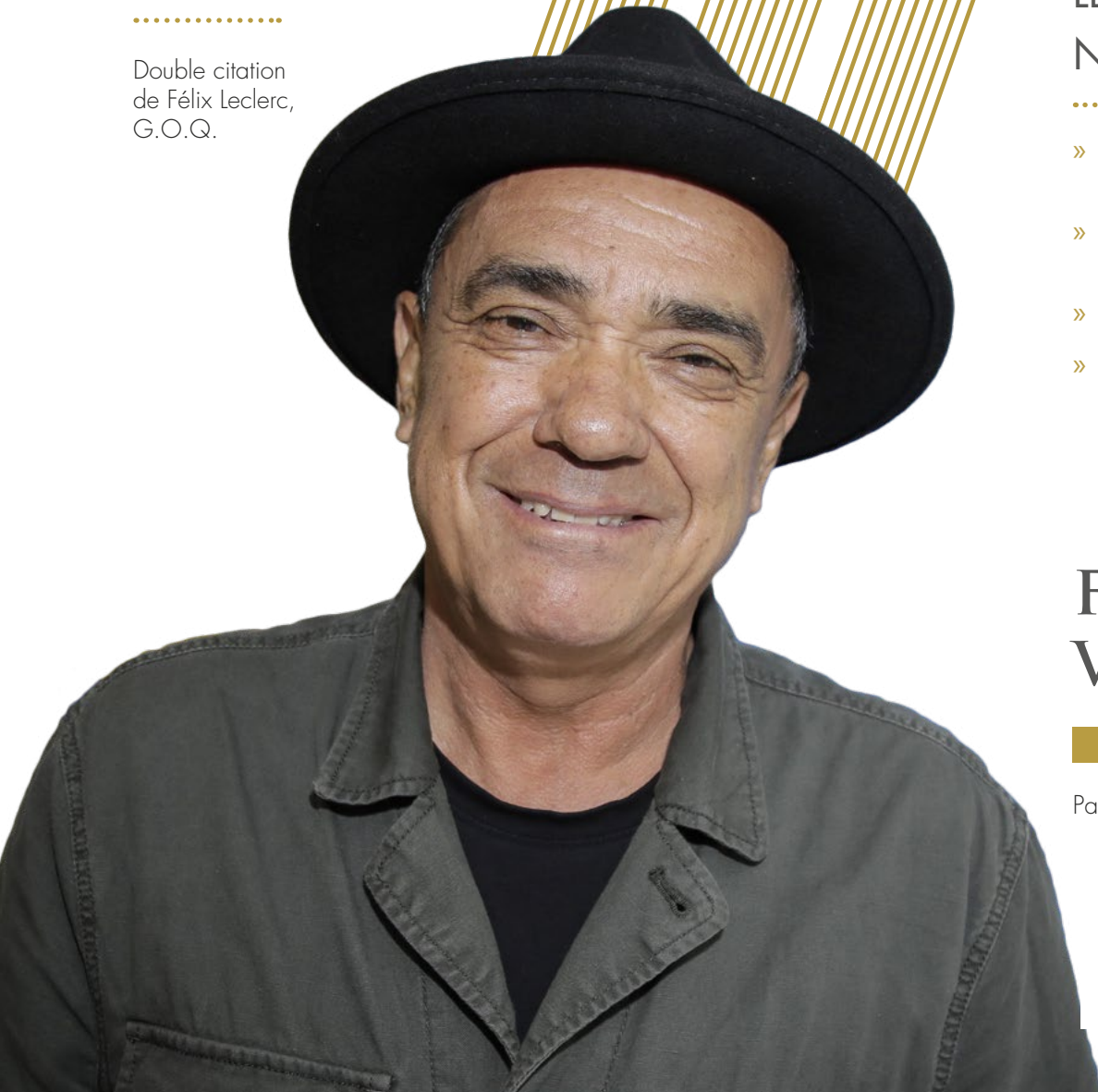
DANS LE PRÉSENT NUMÉRO :

-
- » Les nominations québécoises de 2019
 - » Les actualités : deux remises d'insignes
 - » Nos membres à l'honneur
 - » Un brin d'histoire : les débuts de l'industrie québécoise du disque

FLORENT VOLLANT

.....
PORTRAIT

Pages 6 à 8



NOUVELLES NOMINATIONS



GRANDS OFFICIERS

- 1 Phil Gold (promotion)
- 2 Pierre Lassonde (promotion)

OFFICIÈRES ET OFFICIERS

- | | |
|-------------------|-------------------------|
| 3 Daniel Borsuk | 8 Morton S. Minc |
| 4 Yvon Charest | 9 Sylvain Moineau |
| 5 Fernand Grenier | 10 Claude Montmarquette |
| 6 Louise Harel | 11 Charles Morin |
| 7 Trang Hoang | 12 Louis Vachon |

CHEVALIÈRES ET CHEVALIERS

- | | |
|-----------------------------|-------------------------|
| 13 Sharon Azrieli | 24 Jean-Pierre Léger |
| 14 Marie-Dominique Beaulieu | 25 Geoff Molson |
| 15 Robert Boily | 26 Robert Panet-Raymond |
| 16 Natalie Choquette | 27 Michel Phaneuf |
| 17 Louise Cordeau | 28 Robert E. Prud'homme |
| 18 Micheline Dumont | 29 Louise Sicuro |
| 19 Laurent Duvernay-Tardif | 30 Roland Smith |
| 20 Yves Gingras | 31 Alain Trudel |
| 21 François Girard | 32 Mair Verthuy |
| 22 Geoffrey Green | 33 Denis Villeneuve |
| 23 Philippe Gros | 34 Florent Vollant |

ACTUALITÉS



Photo : Patrick Lachance (MCE)

La photo officielle de la cérémonie annuelle de remise des insignes 2019.

LA CÉRÉMONIE ANNUELLE DE REMISE DES INSIGNES

Le 20 juin dernier, mariant solennité et convivialité, le premier ministre accueillait une trentaine de personnes dans l'Ordre national du Québec. Il n'a pas manqué de les remercier individuellement, au nom de la nation québécoise, pour leurs actions et leurs réalisations.

La présidente du Conseil de l'Ordre, quant à elle, s'est adressée aux récipiendaires avec des mots justes et forts : « Vous représentez,

avec noblesse, des secteurs socioprofessionnels variés [...], et ce, en plus du grand domaine de la philanthropie, du bénévolat et de la solidarité, où votre empreinte est immensément positive. »

La remise des insignes, en tant que telle, a été suivie, après la traditionnelle photo souvenir, de prestations musicales surprises de deux nouvelles chevalières : Sharon Azrieli et Natalie Choquette.

Au Salon rouge, les illustres chanteuses ont été accompagnées de son pianistique de l'auteure-compositrice-interprète Florence K et de l'un des petits-fils de David Azrieli, C.Q., Matthew Azrieli. Par la suite, un cocktail dînatoire attendait les récipiendaires dans la toute nouvelle agora de l'hôtel du Parlement.

DÉCORATION D'UN HOMME DE LETTRES AU RAYONNEMENT PLANÉTAIRE

Le 6 mai 2019, à l'hôtel du Parlement, le premier ministre a remis les insignes de chevalier de l'Ordre national du Québec à Éric-Emmanuel Schmitt, un Français naturalisé belge en 2008.

Le chef d'État a alors affirmé : « Éric-Emmanuel Schmitt fait résolument partie du portrait culturel québécois. Il n'est donc pas étonnant qu'il occupe une place privilégiée dans nos bibliothèques et nos programmes scolaires, collégiaux et universitaires. Son art de raconter, d'émerveiller et de toucher les gens fait de lui, sans contredit, l'un de nos écrivains favoris. Qui n'a pas lu, étudié, vu ou même joué l'une des œuvres de ce romancier et dramaturge de renom ? Il est l'un des plus grands ambassadeurs de la francophonie. »

Traduit dans une bonne quarantaine de langues, M. Schmitt est un auteur dramatique et littéraire d'un éclectisme illimité.



M. Schmitt posant fièrement avec son nouvel insigne.

Photo : Patrick Lachance (MCE)

Au tournant de la décennie 1980, il a décidé de se mettre à l'écriture. Il s'est d'abord fait connaître au théâtre, avec *La Nuit de Valognes*, en 1991. Sa deuxième pièce, *Le visiteur*, a été un triomphe. Dès lors, M. Schmitt a choisi de quitter l'enseignement pour se consacrer uniquement à l'écriture. Rapidement, il a enchaîné les succès. Au cours de la période 1995-2019, il a composé dix-neuf pièces purement originales et en a façonné d'autres à partir de romans, dont deux des siens. De fait, son œuvre littéraire compte dix romans proprement dits, cinq recueils de nouvelles et trois essais, de même que huit contes portant sur l'enfance et la spiritualité, réunis sous l'intitulé *Cycle de l'invisible*. Grâce aux récits de ce dernier, M. Schmitt a connu une réussite spectaculaire dans la francophonie et même au-delà, et ce, aussi bien sur les planches – où il n'a pas hésité à monter lui-même – que dans les librairies.



M. Schmitt signant le livre d'or de l'Ordre, tout juste avant M. Legault.

Photo : Patrick Lachance (MCE)

RECONNAISSANCE DES MÉRITES D'UN FIN DOCUMENTARISTE

Le 16 mai 2019, la consule générale de France à Québec, Laurence Haguénauer, a nommé Daniel Bertolino, O.Q., au grade de chevalier de l'ordre ministériel des Arts et des Lettres de la France. La remise des insignes s'est déroulée au Musée des beaux-arts de Montréal, en présence de nombreuses personnalités, dont Serge Joyal, O.Q., et Jean-Louis Roy, O.Q., qui ont tous deux pris la parole pour l'occasion.

On ne compte plus les réalisations de Daniel Bertolino, fondateur et président de la fameuse maison Via le monde, qui a produit une myriade de courts et moyens métrages pour le petit écran. Le cinéaste a sillonné les cinq continents pour nous rapporter des images inédites et riches d'enseignement. Il a formé au documentaire, durant trois décennies, de nombreux jeunes, dont certains travaillent pour Via le monde.

Mais toujours est-il que son grand rêve est de participer au lancement d'une initiative nationale de conservation et de valorisation de ses cinquante années de tournage dans les quatre coins du monde.

M. Bertolino souhaite donc créer l'Espace Via le monde, un véritable centre de la mémoire collective doté d'une entité de formation, de production et de diffusion.

Ce sera un studio ouvert à tous les publics, qui suscitera de nouvelles créations propulsées par la culture numérique. M. Bertolino est persuadé qu'il convient d'inventer une formule différente pour créer, partager et diffuser au mieux les contenus audiovisuels. L'Espace Via le monde perpétuera son engagement à donner la parole et, en plus, assurera le transfert et le partage de la connaissance et de la mémoire.



M. Bertolino arborant son nouvel insigne au MBAM.

FLORENT VOLLANT, C.Q.

LE CHANTRE DE LA PAIX ET D'UN PEUPLE

Florent Vollant est un auteur-compositeur-interprète qui, comme Ghislain Picard, C.Q., Marcelline Picard-Kanapé, C.Q., et Stanley Vollant, C.Q., est d'origine montagnaise, ou innue.

Il est né, en 1959, au Labrador, un territoire ancestral qu'il a été contraint de quitter*, dans la petite enfance, pour fréquenter le pensionnat de Maliotenam, où allait être assurée sa scolarisation obligatoire jusqu'à la moitié de son adolescence. Il n'a jamais vraiment quitté Maliotenam, une réserve amérindienne presque voisine de Sept-Îles, qui a été créée par le gouvernement fédéral, en 1949, et où il a passé presque toute sa vie.

Conscient que plus de la moitié de la population autochtone de l'est du Canada a moins de 30 ans, Florent Vollant souhaite que la jeunesse autochtone surfe sur la vitalité culturelle de plus en plus affirmée des Premières Nations. Il espère que ses petits-enfants trouveront la fierté dans une vision positive d'eux-mêmes, sans victimisation ni stigmatisation, vraiment porteuse d'avenir; une vision à l'image de l'effervescence créatrice des Innus nord-côtiers.

M. Vollant croit beaucoup aux vertus de la chanson pour unir les gens de toutes les origines. Au moyen de la musique, il s'est appliqué à rapprocher les Autochtones et les allochtones, comme le faisait, par ailleurs, son frère cadet Réginald, un homme de réconciliation et de dialogue qui était musicien à ses heures. Spécialiste de l'audiovisuel, ce dernier a fondé, avec Ian Boyd, la société Terre innue, à Maliotenam, en 2010, avec le souhait de produire une cinématographie autochtone qui miserait sur Internet et les nouveaux médias. Terre innue se veut une entreprise de production numérique de documentaires, de fictions, de formes hybrides et d'émissions de variétés. Florent Vollant en est actuellement le vice-président du conseil d'administration.

* Dans le livre *Sept-Îles empreintes et contrastes* (2012), Florent Vollant a écrit, à propos de son départ forcé du Labrador : « Déraciné, tous mes repères étaient restés à Indian Point, sur le bord du lac Wabush, au Labrador, là où se dressait le Metsheteu, un territoire du clan des Manekesh, de fabuleux pêcheurs de saumons. » Mais le sort a voulu que ses parents soient relogés assez vite à Maliotenam, en raison de la forte pollution de leur habitat, causée par les installations minières.

LE CATALYSEUR DE LA CULTURE AUTOCHTONE

En 1984-1985, Florent Vollant a contribué à la création d'un rendez-vous culturel annuel, le Festival Innu Nikamu (« chanter à la manière innue »).

Depuis ses débuts, en 1985, cette manifestation grand public sans alcool se déroule, chaque année, à Maliotenam, en août. Pendant plusieurs jours, on met en valeur les talents artistiques des Premières Nations par le chant, la musique et la danse. De 2011 à 2018, Réginald Vollant a été à la tête de l'organisation. La grande scène actuelle du Festival se trouve là même où s'élevait le pensionnat fédéral (détruit dans les années 1970), lequel a arraché de jeunes Innus à leur famille pendant la période allant de 1952 à 1970.

Par un étrange revirement du destin, cette tribune fait comme écho à la survie linguistique du peuple innu et à sa résistance culturelle, en impulsant durablement la musique innue contemporaine.

En 1997, il a ouvert, à l'arrière de sa maison de Maliotenam, le studio Makusham (« grand rassemblement où il y a festin, chant et danse »), un lieu polyvalent, à la fois d'enregistrement professionnel, de création et de formation musicale pour les jeunes Autochtones.

Un certain nombre d'artistes y ont eu recours, dont Marc Déry, les membres de Maten (groupe musical du fils de M. Vollant), Zachary Richard et Gilles Vigneault, G.O.Q.

En 2001, il a accepté d'être porte-parole, « dans un esprit de partage et de respect des différences et pour abolir la frontière de l'ignorance et de l'intolérance entre les Autochtones et les non-Autochtones », du alors tout nouveau jardin des Premières-Nations.

Sis en plein cœur du Jardin botanique de Montréal, cet espace vert permanent de deux hectares et demi présente les rapports que les Amérindiens et les Inuits entretenaient et entretiennent toujours avec le monde végétal.

La même année, il a participé au grandiose concert *La Grande Paix*, qui a clôturé les FrancoFolies de Montréal.

De 2010 à 2014, il a animé l'émission télévisuelle de variétés *Makusham*, qui rassemblait des artistes autochtones et non autochtones (acadiens et québécois) de divers horizons.

Cette émission essentiellement musicale a connu quatre saisons au total et un long destin sur la chaîne nationale APTN. La maison audiovisuelle Terre innue a participé à sa production pendant deux ans.

En 2011, il est devenu porte-parole du gala de musique autochtone *Teweikan* (« gros tambour à timbre »), une initiative de la Société de communication Atikamekw-Montagnais, destinée à souligner le talent des artistes issus des Premières Nations du Québec et du Labrador.

Cette soirée de reconnaissance de la créativité et de l'excellence musicales autochtones se sera tenue trois fois, soit au cabaret du Capitole, à Québec, en octobre 2011, au palais Montcalm de Québec, en octobre 2017, et à la salle J.-Antonio-Thompson de Trois-Rivières en octobre 2019.

En 2016, il a été directeur artistique et animateur de l'émission télévisuelle *La clé du studio*, qui accueillait de jeunes auteurs-compositeurs-interprètes dans l'intimité d'un studio d'enregistrement.

Réalisée en partie avec le concours de Terre innue, cette émission n'a duré qu'une saison. Toutefois, elle a eu un succès instantané sur APTN.

En 2017, il s'est fait l'artisan, avec Alan Côté (organisateur du Festival en chanson de Petite-Vallée), ainsi que mentor de la résidence de création Nikamu mamuitun (« chansons rassembleuses »).

Cette résidence d'écriture de chansons réunit, depuis sa création, quelques jeunes artistes autochtones et non autochtones au Festival en chanson de Petite-Vallée (en Gaspésie) à la fin du printemps ou au début de l'été.

En août 2018, il a été désigné porte-parole de Re-Connaître, un nouveau programme de soutien artistique pour Autochtones du Conseil des arts et des lettres du Québec, dont il avait participé à l'élaboration; chose qui allait presque de soi, car il était souvent venu en aide à de jeunes Autochtones qui rêvaient de faire de la musique.

Dès septembre 2018, il a fait équipe avec l'Orchestre symphonique de Montréal dans la singulière aventure de l'opéra de chambre *Chaakapesh, le périphe du fripon*.

Cet opéra s'inspire d'une légende autochtone millénaire qui gravite autour du personnage mythologique de Chaakapesh, le fripon à l'origine de la création du monde, que l'on retrouve dans plusieurs fables de la tradition innue. Aussi prend-il la forme d'un conte chanté (en cri) et narré (en quatre langues). Le spectacle a été présenté d'abord à Montréal, deux fois, et ensuite dans plusieurs villages du Nord québécois. C'est M. Vollant qui a assuré la narration en français et en innu pour Montréal, Mashteuiatsh et Malitienam.

En décembre 2018, il a chanté à la salle Jean-Marc-Dion de Sept-Îles pour les quinze ans du spectacle *Nipaimianan/Noël*, que les chefs innus, réunis à l'approche de Noël, lui avaient offert comme présent des Fêtes, en en assurant les frais locatifs et techniques.

Grâce aux efforts soutenus de M. Vollant et de sa fratrie, ce spectacle, très prisé et non subventionné, a perduré, attirant en nombre croissant les Septiliennes et Septiliens, en plus des Innus. M. Vollant a sans cesse cherché à aider pécuniairement les artistes autochtones qui y prenaient part. Les recettes amassées, lors de chaque spectacle, ont servi à acquitter les dépenses courantes du studio Makusham.



Photo : Patrick Lachance (MCE)

LE DÉFENSEUR DE L'ENVIRONNEMENT

En 2002, M. Vollant s'est joint à la coalition Eau secours ! et a « adopté » la rivière Manitou pour en préserver la portion terminale du développement hydroélectrique poussé.

Ce cours d'eau, situé sur un territoire longtemps revendiqué par les Innus, se trouve entre Sept-Îles et Havre-Saint-Pierre. Il s'étend sur 125 kilomètres et, tout juste avant de se jeter dans le Saint-Laurent, il offre aux touristes sa splendide chute de 35 mètres de haut, encore intacte grâce à la notoriété active du chanteur.

LE MUSICIEN À LA FOIS IDENTITAIRE ET UNIVERSEL

Ce compagnon des arts et des lettres du Québec met tant de cœur et de passion dans ses nombreuses créations écrites en innu que traduire est quasi futile pour qui les écoute. Guitariste et tambourineur, il emprunte des sons à divers genres musicaux folk pour ses compositions. Par sa musique et ses paroles, il exprime le respect de l'autre, le partage, l'espoir, l'amour de la Terre et la valeur de la vie. De longue date déjà, bien des artistes d'ici l'associent à leurs initiatives musicales.

Ses proches plus âgés avaient la fibre musicale, dont son père, qui jouait de l'harmonica et du violon. En 1976, de passage à Maliotenam, le chanteur micmac William Dunn, a réveillé le plein potentiel humain de M. Vollant, alors que celui-ci avait déjà commencé à accompagner, comme instrumentiste, Philippe McKenzie, un pionnier du folk innu. En 1988, après que ce dernier se soit retiré de la scène musicale, M. Vollant a formé officiellement, avec Claude McKenzie, le duo Kashtin (« tornade »), à la destinée légendaire et internationale. En 2002, sept ans après ses dernières prestations en binôme, il a tenu rétrospectivement, au sujet de Kashtin, les propos suivants : « Nous sommes devenus, bien involontairement, le levain d'une nouvelle génération d'artistes autochtones affirmant leur identité. La chanson *Tshinanu* ("nous autres") est devenue l'emblème de cette quête. » En 2015, il a sorti son troisième album solo, *Puamuna* (« rêve »), entièrement produit au studio Makusham. Trois ans plus tard, cet artiste encore très apprécié à l'étranger a lancé *Mishta Meshkenu* (« grand chemin »), un opus qui a été tout naturellement salué par la critique et qui l'a mené, au printemps 2019, en tournée dans l'Europe francophone, dont il est un habitué. Dans cet album, aussi exceptionnel que ses autres, on trouve la chanson *Pmutetau – La ballade de Stanley*, un véritable hommage au chirurgien innu Stanley Vollant, C.Q.

NOS MEMBRES À L'HONNEUR

LE 35^E ANNIVERSAIRE DE L'ORDRE NATIONAL DU QUÉ- BEC

Le 13 septembre 2019, les membres de l'Ordre national du Québec se sont donné rendez-vous, à l'invitation de Liza Frulla, O.Q., à l'hôtel du Parlement, pour une soirée qui rassemblait les diverses promotions ou cohortes. Cela a été un moment magique de retrouvailles pour beaucoup.

Les personnes présentes ont découvert, sur grand écran, celles et ceux qui ont aimablement accepté de participer aux cinq vidéos promotionnelles destinées à soutenir le processus de mise en candidature du premier ordre québécois :

- » la chanteuse lyrique Natalie Choquette, C.Q. ;
- » les Innus de renom Ghislain Picard, C.Q., et Florent Vollant, C.Q. ;
- » l'homme d'affaires anglophone Peter Simons, C.Q. ;
- » la figure de l'athlétisme Bruny Surin, C.Q. ;
- » l'écrivaine d'origine vietnamienne Kim Thúy, C.Q.

Les vidéos se trouveront toutes sur la page Facebook de l'Ordre national du Québec lors de l'appel public à candidatures.

Enfin, le conférencier invité et ancien président de l'Ordre, Bernard Voyer, C.Q., s'est adressé à l'auditoire en soulignant, notamment, l'importance que revêt la participation de chaque membre à la notoriété de l'Ordre. Trente-cinq ans après sa création, l'Ordre constitue effectivement une véritable institution qui doit être pérennisée pour continuer de susciter unité, engagement, fierté et excellence au sein de la société québécoise.

LES NOUVELLES NOMINATIONS DANS L'ORDRE DU CANADA

Le 27 juin 2019, la gouverneure générale du Canada, Julie Payette, C.Q., a annoncé 83 nominations pour l'Ordre du Canada.

Ces nominations se reflètent au sein de l'Ordre national du Québec chez les personnes suivantes :

- » Michel Dumont, O.Q. (C.M.), pour sa carrière prolifique au théâtre, au cinéma et à la télévision ainsi que pour son ardente promotion de la dramaturgie québécoise ;
- » Jean-Paul Grappe, C.Q. (C.M.), pour son rôle de créateur culinaire, d'enseignant et d'auteur dans le monde de la gastronomie ainsi que pour son dévouement à faire évoluer l'agroalimentaire ;
- » Alanis Obomsawin, G.O.Q. (C.C.), pour son engagement cinématographique envers la reconnaissance et la préservation de l'histoire et de la culture autochtones.

LES DOCTORATS HONORI- FIQUES

Lors du premier semestre de 2019, nombre de doctorats honorifiques ont été conférés par des universités canadiennes chez les nôtres, à savoir :

- » Alain Bouchard, O.Q. (Université McGill) ;
- » Yolande Cohen, C.Q. (Université de Montréal) ;
- » Irwin Cotler, O.Q. (Université McGill) ;
- » Michel de la Chenelière, C.Q. (Université McGill) ;
- » Hélène Desmarais, O.Q. (Polytechnique Montréal) ;
- » Phil Gold, G.O.Q. (Université de la Colombie-Britannique) ;
- » Estelle Lacoursière, O.Q. (Université du Québec à Trois-Rivières) ;
- » Alanis Obomsawin, G.O.Q. (Université de Sherbrooke) ;
- » Louise Otis, G.O.Q. (Université Laval) ;
- » Fred Pellerin, C.Q. (Université du Québec à Trois-Rivières).

UN BRIN D'HISTOIRE

LES DÉBUTS DE L'INDUSTRIE QUÉBÉCOISE DU DISQUE

La couleur bleue sert à indiquer les membres de l'Ordre national du Québec.

1853

Le Français Édouard-Léon Scott de Martinville crée le phonautographe, le premier dispositif capable d'enregistrer des sons, qu'il fait breveter. Son dispositif, purement mécanique, tombe dans le domaine public, avant que l'Américain Thomas Edison ne le reprenne et ne l'améliore pour créer le phonographe à cylindre.

1887

Le Germano-Américain Emil Berliner obtient un premier brevet états-unien pour un phonographe à disque horizontal de son invention, auquel il donne le nom de gramophone.

1897

E. Berliner obtient un brevet canadien pour le gramophone; la validité de ce brevet est subordonnée à la production de l'appareil au Dominion du Canada.

1899

Pour conquérir le marché canadien, E. Berliner décide de s'installer dans la métropole québécoise, en particulier en raison des liens ferroviaires aisés avec Philadelphie, la ville où est fabriqué le gramophone par une société (The Berliner Gramophone Company) dont il est actionnaire minoritaire. Il crée donc une entreprise afin de détenir les droits exclusifs de fabrication et de distribution du gramophone au Canada.

1900

À Montréal, E. Berliner amorce ses activités. Chez le voisin du sud, il est attaqué en justice pour atteinte au droit de propriété intellectuelle concernant le phonographe à cylindre; les tribunaux ne tardent pas à lui donner raison.

1901

Eldridge Johnson, un allié industriel d'E. Berliner, se porte acquéreur des intérêts états-unis d'E. Berliner par l'entremise de la Victor Talking Machine Company, ainsi nommée en hommage à la victoire judiciaire d'E. Berliner.

1903

À l'initiative du fils aîné d'E. Berliner, Herbert, est monté le premier studio d'enregistrement au Canada, et ce, à Montréal. Ce studio aura une courte existence.

1904

L'entreprise montréalaise d'E. Berliner finit par obtenir ses statuts sous la dénomination sociale Berliner Gram-o-phone Company of Canada Limited.

1908

La Columbia Phonograph Company des États-Unis ouvre un siège social à Toronto et une succursale à Montréal.

1909

E. Berliner réorganise son entreprise. Il continue d'en assurer la présidence, mais nomme son fils Herbert vice-président et directeur général, et Edgar, le cadet de la famille, secrétaire-trésorier.

1918

H. Berliner fonde, à Lachine, une usine de pressage de disques : la Compo Company Limited. La Starr Company of Canada entre en activité, en Ontario, avec comme responsable de la production francophone le Québécois Roméo Beaudry, qui a par ailleurs proposé des noms d'artistes québécois à la Columbia en 1915.

1920

On implante, à Montréal, la division Starr Phonograph of Quebec. C'est R. Beaudry qui en prend la tête. Sa première action est d'établir une série de disques entièrement francophone, dont presque tous les titres sont enregistrés par des Canadiens.

1921

H. Berliner monte un studio d'enregistrement à Montréal, puis lance l'étiquette Apex.

1924

La Victor Talking Machine Company prend le contrôle de l'entreprise d'E. Berliner, qui se voit ainsi rebaptisée Victor Talking Machine Company of Canada.

1925

La Compo est la première entreprise canadienne à commercialiser des disques enregistrés électriquement, c'est-à-dire à l'aide d'un microphone. Elle acquiert l'étiquette Starr, qu'elle presse depuis six ans. Dès lors, une alliance fructueuse se noue entre H. Berliner et R. Beaudry; sur une assez longue période, les deux hommes contribuent à l'essor de la production et de la diffusion de la musique populaire canadienne-française.

1929

En mars, la Victor Talking Machine Company, alors le premier fabricant de phonographes et de disques de phonographe au monde, fusionne par absorption avec la Radio Corporation of America. Un bref moment, elle forme la Radio-Victor Division, avant de se transformer successivement en la RCA Manufacturing Company, la RCA Victor Division et, en 1968, RCA Records. En avril, Mary Travers, dite La Bolduc, enregistre sur l'étiquette Starr de la Compo. En août, E. Berliner décède des suites d'une crise cardiaque. Un peu plus tard, la nouvelle entité juridique nord-américaine met en place, à Montréal, un atelier de production de meubles radiophonographes.

1943

À Montréal, l'usine de la RCA Victor se dote d'un studio d'enregistrement qui offre une acoustique exceptionnelle, grâce à des murs polycylindriques et à de hauts plafonds. Dans ses premières années, le studio accueille des vedettes montantes, dont Alys Robi et **Oscar Peterson**. Dans ses dernières années avant sa fermeture, en 1958, il reçoit notamment **Maureen Forrester** et Willie Lamothe.

1951

La Compo, alors la seule société entièrement canadienne de l'industrie du disque, est cédée à la filiale américaine de la firme Decca. H. Berliner en demeurera le président jusqu'à sa mort.

1957

La société québécoise Music-Hall est créée, tandis que la société française Pathé s'installe sur le marché canadien.

1958

Jean Bertrand et Jacques Matti, respectivement président et directeur artistique de Music-Hall, vont à la conquête de Paris avec un lot de chansons québécoises sur disque. Malheureusement, leur maison de disques ne survit pas longtemps, même avec, en 1959, la sortie de disques d'artistes prometteurs comme **Jean-Pierre Ferland**, André Lejeune, **Dominique Michel** et Yoland Guérard.

1960

Jean-Paul Richner démarre Trans-Canada, bien avant Saisons, pour qui se produiront **Céline Dion**,

Michel Louvain et Richard Séguin dans la décennie 1980. Assez rapidement, Trans-Canada devient, au Québec, non seulement le plus important producteur de disques, mais également le plus gros distributeur. Dans la décennie 1960, où d'autres maisons de disques québécoises naissent et prospèrent, Les Baronets, Les Classels, Les Sultans, Fernand Gignac, Serge Laprade, Pierre Lalonde, Michèle Richard et d'autres artistes font appel aux services de Trans-Canada.

1974

Après avoir fondé Kébec-Spec, en 1970, **Guy Latraverse** lance Kébec Disque à Montréal. Il en est le premier président. Gilles Talbot lui succède en 1976. La mort accidentelle de ce dernier, en 1982, met fin aux activités de l'entreprise, M. Latraverse ayant quitté Kébec Disque un an plus tôt. Après le décès de M. Talbot, la succession vend ses intérêts à une entreprise qui est, par la suite, devenue Québecor. **Robert Charlebois, Yvon Deschamps, Diane Dufresne, Marc Favreau, Pauline Julien, Jean Lapointe, Claude Léveillée** et **Michel Rivard** figurent parmi les gens du spectacle et de la scène qui ont fait confiance à Kébec Disque.

1975

L'Association québécoise des producteurs de disques voit le jour à Montréal. Participent à sa création, notamment, Yvan Dufresne, Frank Furtado, **Guy Latraverse** et Gilles Talbot.

1977

L'Association québécoise des producteurs de disques donne naissance à l'Association du disque et de l'industrie du spectacle québécois (ADISQ); à l'époque, les grands groupes étrangers, surtout américains par filiales canadiennes interposées, accaparent les talents de la chanson québécoise. Un conseil d'administration provisoire est mis en place.

1979

Alain Simard, l'un des membres fondateurs de l'ADISQ, avec **Guy Latraverse**, est élu au premier véritable conseil d'administration de l'ADISQ. Il est alors choisi pour y représenter les producteurs de spectacles.

1984-1985

Michel Bélanger monte Audiogram avec Rosaire Archambault fils et **Alain Simard**. Ce dernier est président et actionnaire principal d'Audiogram, nommée, par l'ADISQ, maison de disques de l'année en 1987, 1988, 1989, 1990 et 1991, ainsi que producteur de disques de l'année en 1990.

1987

François-Mario Labbé met sur pied sa propre maison de disques : Analekta.



ORDRE NATIONAL DU QUÉBEC

HONNEUR AU PEUPLE DU QUÉBEC

35
ANS

LES ÉLECTIONS AU CONSEIL DE L'ORDRE

.....

Au total, trois postes sont à pourvoir au sein du Conseil de l'Ordre national du Québec, soit un dans la grande région électorale A (Montérégie, Montréal, Laval, Laurentides, Lanaudière), un dans la B (Chaudière-Appalaches, Capitale-Nationale) et un dans la D (Outaouais, Abitibi-Témiscamingue, Nord-du-Québec, Saguenay-Lac-Saint-Jean, Côte-Nord, Bas-Saint-Laurent, Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine).

Vous habitez l'une de ces trois grandes régions et souhaitez jouer un rôle gratifiant au sein de l'Ordre ?

Alors pourquoi ne briguez-vous pas les suffrages aux prochaines élections ? Vous avez jusqu'au vendredi 11 octobre 2019 pour vous présenter.

Quoi qu'il en soit, n'oubliez pas d'exprimer votre voix lors de la période de vote, qui s'échelonne du 21 octobre au 29 novembre 2019. Votre voix a du poids, car c'est au Conseil de l'Ordre qu'il revient de donner avis au premier ministre sur le choix des candidatures.

AVIS DE RECHERCHE

.....

L'Ordre national compte sur VOUS pour dénicher les perles rares du Québec. C'est notre 35^e anniversaire !

Faites-nous le plus beau des cadeaux et proposez-nous des candidatures exceptionnelles* dès maintenant. La période de mise en candidature se déroule jusqu'au 1^{er} novembre 2019.

www.ordre-national.gouv.qc.ca

* Toute personne née au Québec ou y résidant peut être admise ou élevée dans l'Ordre, à l'exception des membres de l'Assemblée nationale. L'Ordre national du Québec est la plus haute distinction honorifique remise par le premier ministre du Québec.